

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[4. Paris, Mercredi 9 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

4. Paris, Mercredi 9 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Femme \(portrait\)](#), [Mort](#), [Santé \(François\)](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1844-10-09

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 1504, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris mercredi 9 octobre 1844

9 heures

A 6 heures hier au moment où je m'apprêtais à faire ma toilette pour dîner chez les Cowley, l'ambassadeur d'Autriche est venu m'annoncer la mort de mon pauvre frère. Je ne puis pas dire que j'en ai été saisie, il y a si longtemps que je suis préparée à cet évènement, mais j'en suis fort triste. Votre absence ajoute beaucoup à cette tristesse. Et quand Appony m'a eu quittée j'ai senti profondément mon isolement absolu. Je me suis regardé avec un vrai serrement de cœur, quelle solitude, quelle impuissance. Je suis restée comme cela une heure et puis il a fallu songer à mon dîner. Personne n'était à la maison, j'ai envoyé prendre quelque chose chez un restaurant, je n'ai pas que manger à huit heures je suis allé chez Annette. Pauvre fille elle sanglote sans pleurer. Elle se reproche d'avoir quitté son père. Et elle ne sait pas tout encore. On dit qu'il est mort dans la traversée, ainsi sans sa femme, sans ses enfants. Le bon Constantin tout seul auprès de lui. Toutes ces nouvelles sont venues par des correspondance russes. Personne ne nous a écrit encore ni à Annette ni à moi. Je suis restée auprès d'elle jusqu'à 10 heures. J'ai mal dormi encore. J'ai beaucoup rêvé de vous. Je me suis levée de bonne heure dans l'attente d'une lettre, d'une nouvelle. Il n'y a ni télégraphe ni lettre. Je sens qu'il n'y a pas de quoi m'inquiéter, et je m'inquiète. C'est votre santé qui me trouble l'imagination. Le temps est devenu très froid. Vous avez été fort exposé à l'air. Comment tout cela vous va-t-il ? Par pitié pour moi soignez vous extrêmement. Si vous avez dit vrai c'est d'aujourd'hui en huit que je vous reverrai. Ah que le ciel m'accorde ce bonheur. Et puis je jurerai que vous ne m'échapperez plus.

La pauvre Marie Tolstoy selon ces nouvelles russes aussi, est très près de sa fin. Ce pauvre excellent Constantin quel chagrin pour lui. Il ne lui reste plus rien. Je suis sûre qu'il se rappelle & cherche mon amitié. Il n'a plus que moi pour l'aimer. Je crains qu'il me demande à aller au Caucase cela me désolerait. Voilà encore qu'aujourd'hui ma lettre est demandée pour 11 heures vite je finis. Je vous prie je vous supplie portez-vous bien & ne me dites que cela. Adieu. Adieu.

Mille fois adieu dearest.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 4. Paris, Mercredi 9 octobre 1844,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-10-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2108>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 9 octobre 1844

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationChâteau de Windsor

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

1504

pari mercredi 9 octobre 1844 / .
9 h m .

en ville.

à 6 h m hier au moment où j'
me proposais à faire ma toilette, sans
savoir des brouillages l'ambassadeur
s'arrêta devant moi et annonça la
mort de mon père très . j'espérai
peu de temps j'en ai été rassuré, il y a
longtemps que j'en préparai à et
écrivis, mais j'aurais fort
trouvé votre absence ajoutée beaucoup
à cette tristesse . Je prends apprécier
ma tristesse j'ai senti profondément
mon isolement aboli . j'aurais
rejoint avec un vrai sentiment
de force, quelle solidité, quelle
impénétrabilité . Si vous n'avez connu
ma mère que , & puis il a fallu
longer à mon dire . personne n'est
à la maison ; j'ai enlevé grand malheur

5

chez moi un restaurateur, j'ai été surpris
mardi. à huit heures je suis allé chez
amelle. pauvre fille elle me reçoit sans
pluie. elle me parle d'avoir peint
suspise. elle me sait pas tout encore.
on dit qu'il est mort dans la bataille, que
sauf sa femme, aucun des enfants. le
bon protestant tout seul au prieuré de lui.
comme les nouvelles sont rares, j'envoie
correspondance russe. personne n'écrit
à écrit bureau ou à amelle ou à moi.
je veux venir au prieuré d'ille jusqu'à 10
heures. j'ai mal dormi encore. j'ai
beaucoup ri de vous. je me suis bien
dormi hier dans l'attente d'une lettre
d'une amie. il n'y a pas de télégraphe au
prieuré. je suis sûr il n'y a pas de télégraphe au
prieuré de jijon. j'envoie
votre prieuré au tombeau l'interrogation. le
tome est devant moi trois jours. une amie

de tombeau
est au tombeau
moi 10
si vous
me hantez
le prieuré
amelle
satisfait.
que de
plan rive
échoué
que mon
qui il me
alors
Voilà
alors un
vite l'

ai perdu
en allerby
appelle son
métier
tout even
causé, com
meur. le
de lui.
en parle,
en envoi
si à moi.
je l'ai 10
mois. j'ai
en vain
d'envoyer
l'original au
Dr. Guizot
et son
édition.
cela. le
mardi

il fut apposé à l'acte. comment lors
de la vente va-t-il? par petits pa
quets jusqu'à une vente ultérieure.

Si, monsieur dit monsieur c'est aujourd'hui
le huit juillet que je vous renvoie. ah je
sais un accord obtenu! il paraît
j'aurai que vous me ce que j'aurai plus.

Le gendre Marii Tolstoï, selon un
nouvelles rassuré aussi, est très près de
sa fin. un peu de repos pourtant
peut devenir pourtant! il se bat contre
plus rien. je suis sûr que il va repartir
s'habiller pour la guerre. il a plus
que moi pour l'aimer. j'crois
qu'il va demander à aller au front
cela au disolesait.

Voilà deux jeudi aujourd'hui que
nous attendons pour la vente
votre réponse. si vous me le

Vous appellez portez une bras de fer
dites que cela. adieu adieu ville
joli adieu de tout.

par

à 6 h
mignon
dans le
j'aurais
mord
par des
ci longues
éveiller
triste. à
à cette
m'am
mort.
regard
de face
impres
ela un
longer
à la un